

## Revenons à la Nature

---

Nous descendons de la race forte des marins Bretons et Normands qui a trouvé un regain de vigueur dans sa transplantation en pays froid.

Nos pères ont fait des prodiges de valeur pour ouvrir à la civilisation la partie de notre pays qui fut la plus difficile à défricher. Ils ont montré de tout temps une robustesse et une puissance de travail qui ont émerveillé les peuples qui nous entourent.

Naguère encore, lors de l'occupation de l'Égypte, en 1881, la force et l'endurance de nos nationaux ont étonné le monde anglo-saxon. De passage en Égypte, j'ai entendu un vieillard du Caire rapporter des faits prodigieux au crédit des Canadiens-Français qui firent partie de l'expédition.

Il racontait que sur les barquettes du Nil, lorsqu'on rangeait d'un côté "six Français d'Amérique", il fallait de l'autre, pour faire équilibre, de dix à douze rameurs anglais.

Et il appert que lorsque ça CLOCHAIT, ce n'était pas du côté des nôtres.

Du train que ça glisse, bientôt nous n'étonnerons plus personne ; nous ferons plutôt pitié qu'envie. Nous laissons voir des signes de déchéance par trop manifestes et indéniables.

Pourtant, nous n'avons des vieilles nations ni les manies, ni les vices, ni les "maladies inavouables". Nous ne payons pas non plus de tribut à l'alcoolisme, c'est-à-dire à l'imprégnation du système par usage constant de l'alcool. Dans nos districts ruraux, il n'y a guère plus d'un alcool-